

Béziers à Saint-Pons, etc. ; aux travaux d'infrastructure des conduites d'eau, et du barrage de Saint-Chamond. On lui doit également la création d'une tuilerie, à Issoire.

En 1888, M. MASCART prit, en Espagne, la direction d'une importante entreprise. Il s'y distingua dans la construction de la ligne de Reus à la Zaida, et s'y révéla technicien hors de pair dans le percement de différents tunnels. Il y trouva, d'ailleurs, matière à une intéressante communication dans notre Bulletin technologique.

Etant entré, vers 1897, en relations avec la Compagnie des Conduites d'Eau de Liège, il dirigea, pour le compte de cette Société, des travaux d'une importance considérable (Espagne : adduction des eaux de Sax à Alicante ; Italie : Canalisation d'eau autour du Vésuve (Cinturata), etc.

Depuis de longues années déjà, notre camarade avait quitté les affaires et jouissait auprès des siens, à Alicante, d'un repos bien mérité. C'est là qu'il s'est éteint, entouré du respect de tous.

A ses filles, aujourd'hui dans le deuil, à sa famille tout entière, nous adressons en cette circonstance douloureuse nos condoléances attristées.

**PIRON (Augustin), Angers 1868, membre perpétuel.** — Le 16 Août, nombreux étaient, malgré les vacances, les camarades de la région nantaise qui accompagnaient à sa dernière demeure leur regretté Président d'honneur, Augustin PIRON.

Né à Rochefort-sur-Mer le 12 Mai 1852, notre bon camarade avait été reçu à l'Ecole d'Angers en 1868. A sa sortie, en 1871, il entra chez son père en qualité de mouleur et y demeura jusqu'en 1877, époque à laquelle il entreprit le commerce de métaux à Rochefort, puis à Nantes, où il vint en 1896.

Très assidu aux réunions du Groupe, cordial, dévoué, sympathique, il contribua beaucoup à l'essor du Groupe de Nantes et au rapprochement de Groupe à Groupe.

Nos camarades nantais le nommèrent successivement Vice-Président, Président, et Président d'honneur. Il reçut, en Octobre 1908, pour services rendus à l'œuvre commune, la médaille de vermeil de notre Société.

Au cimetière, la palme de la Société fut déposée sur le cercueil de PIRON. Son vieux camarade PELTIER (Ang. 1874) adressa à sa mémoire un suprême hommage, et à sa famille les condoléances de tous les Gadz'arts.

*(Communication transmise par le Groupe Régional Nantais).*

**BRENOT (Pierre), Aix 1874, Membre perpétuel de la Société.** — Le 29 Mars dernier, notre Groupe des Vétérans, accompagné de nombreux camarades et amis entourant une famille éplorée, avait la douleur de suivre le cercueil de son dévoué Secrétaire, Pierre BRENOT, enlevé à notre affection après quelques mois d'une douloureuse maladie.

Pierre BRENOT, à sa sortie de la Marine, était entré en 1882 à la Maison FARCOT, à St-Ouen, comme contremaître, puis, en 1887, chez M. HURÉ, fabricant de machines-outils ; dans cette Maison

bien connue, dont il était l'Ingénieur, il créa la fraiseuse universelle si répandue et si appréciée.

Ayant dû céder son poste, en 1903, à un membre de la famille HURÉ, BRENOT, s'associant à un collègue de travail, fonda alors la Maison BRENOT & BURONFOSSE, qui, quelques années plus tard, devait rendre de grands services à la défense nationale en construisant rapidement les tours de précision indispensables à la fabrication des obus.

Mais, en 1919, BRENOT, déjà atteint au cœur par la disparition au Chemin-des-Dames de son fils, Capitaine de chasseurs à pied, décoré à titre posthume de la Croix de la Légion d'Honneur, a, d'accord avec son associé, vendu ses ateliers.

Il s'était, depuis, retiré à Fontenay-sous-Bois où il passait le meilleur de son temps à la recherche d'inventions pratiques destinées à la vie rurale, continuant ainsi à exploiter les ressources de son intarissable ingéniosité.

Au cimetière, notre camarade HERBERT, ancien Président du Groupe des Vétérans, ayant rappelé en termes élevés les sentiments de profonde solidarité qui unissent tous les Gadz'arts, et le dévouement avec lequel Pierre BRENOT s'en était fait l'apôtre accueillant et serviable, prononça un émouvant adieu, évoquant « cette camaraderie, cette fraternité résultant d'études identiques, qui crée un lien des esprits et des cœurs ».

Avec lui, nous adressons un salut affectueux et attristé à l'ami disparu et prions sa veuve et sa famille de croire à toute la part que nous prenons à leur grande peine.

**LANIER (Jean), Châlons 1925.** — Notre camarade Jean LANIER est décédé le 16 Août 1933. Un brutal accident d'automobile, survenu dans la région parisienne, l'a ravi à l'affection de sa famille et à l'amitié de ses camarades.

Après s'être préparé à l'Ecole Pratique de Dijon, LANIER avait fait ses trois années d'études à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Châlons.

A sa sortie de l'Ecole, il accomplit son service militaire dans l'artillerie légère à Haguenau, puis à Lunéville ; là déjà, il fut victime d'un grave accident de cheval.

Rendu à la vie civile, il débuta en Avril 1930 au service d'essai des carburateurs Zénith, à Paris.

En Janvier 1932, par suite de la crise industrielle grandissante, il revenait dans sa famille à Dijon. Il trouva, jusqu'en Juin 1933, une occupation provisoire au service de révision du cadastre.

A cette date, il repartait à Paris, aux Automobiles Unic.

Les obsèques de LANIER ont eu lieu à Dijon, le 19 Août dernier, en présence d'un grand nombre de camarades.

Nous nous inclinons respectueusement devant cette tombe si prématurément ouverte, et nous adressons à sa mère, et à sa famille les plus vives condoléances de notre Société, du Groupe de la Côte-d'Or, et plus particulièrement de ses camarades de Promotion.

Puisse notre sympathie être un adoucissement à leur profonde douleur.

*(Communication transmise par PERRET (Châlons 1925).*